

[Text]

have not, at this point, taken a look at what sort of mechanisms might be appropriate given the results of the negotiations.

Senator Olson: Has there been any indication that the exporting countries should put together an agreement in order to clarify their affairs and which would include some price range, if necessary, but certainly some other factors that are involved?

I am also expressing a personal opinion because I believe that, given the long period of time, if you are going to enter into a deal with your customers, and they are going to be on the board or council or whatever it calls for, they will have some reason why they cannot reach an agreement all the time. The reasons will keep changing, but they will always be there.

I know about the meeting we had earlier this year in Canada, and you say there have been meetings at some other levels since then, but has there been any suggestion that they should now get on with the exporters' agreement?

Mr. Miner: What is occurring now is an attempt to develop a better basis upon which we can work together. In effect, we are trying to develop a sufficient understanding of the opportunities and the problems in each of our markets so that we can, in fact, begin to coordinate our systems and avoid, to the extent possible, the problems which are unnecessary. Of course, we are trying to ensure that the markets do remain at a level that at least returns a reasonable amount for the producers.

In terms of whether that sort of activity should move beyond that to a formal agreement, which is essentially your question, I cannot really answer it at this stage. If you are in a fairly strong and rising market, it seems to me that you do not need to be so concerned about those sorts of price levels. What you are really concerned about is developing a good base for production and for the movement of grain. You can probably work those together and do a better job than you could without that sort of discussion. If one enters into a serious marketing problem because of an over-supply situation, then I think one has to determine how one might coordinate supplies to avoid unnecessarily eroding price structures. Whether one needs to go beyond and try to develop a specific agreement I think is quite an open question today.

Senator Olson: It seems to me, Mr. Chairman, that you have to establish some agreement between the exporters on either a rising or a stable market. The only time the exporter is interested is when you get to a surplus supply situation; otherwise you don't need an agreement at all, if everybody is shipping up to capacity in terms of either stocks or delivery capability.

I just express the view that, if we come to the point where things start to move down again in terms of volume, which puts pressure on price, then the possibilities of reaching an agreement become much, much less than they are now.

I asked this question because it seems to me that the United States was the leader of those opposed to entering some kind of an exporting agreement and that the United States had

[Traduction]

étudié les genres de mécanismes qu'il serait peut-être bon d'adopter, selon les résultats des négociations.

Le sénateur Olson: Les pays exportateurs sont semblent-ils en voie d'en venir à une entente afin de clarifier la situation, entente qui comporterait une échelle de prix, si nécessaire, mais aussi d'autres facteurs?

J'exprime aussi une opinion personnelle, parce que je crois qu'à la longue, si vous voulez conclure un marché avec vos clients et qu'ils font un jour partie du conseil d'administration, il est possible qu'à l'avenir, pour diverses raisons, ils ne puissent toujours en arriver à une entente. Ces raisons changeront invariablement, mais il y en aura toujours.

Je suis au courant de la réunion que nous avons eue cette année au Canada, et vous dites qu'il y a eu d'autres réunions à d'autres niveaux depuis ce temps, mais a-t-on proposé de passer maintenant à l'entente entre exportateurs?

M. Miner: Nous essayons maintenant d'établir une meilleure base de collaboration. En fait, nous essayons de saisir les possibilités et les problèmes qui se posent dans chacun de nos marchés pour que nous puissions commencer à harmoniser nos systèmes et ainsi éviter, dans la mesure du possible, les difficultés superflues. Bien entendu, nous essayons de maintenir les marchés à un niveau qui donnent du moins un rendement suffisant aux producteurs.

Maintenant que ce genre d'activité dépasse le cadre d'un accord en bonne et due forme, ce sur quoi porte essentiellement votre question, je ne peux vous répondre pour l'instant. Si vous opérez au sein d'un marché suffisamment stable et dynamique, il me semble que vous n'avez pas besoin de vous soucier de ces prix. Vous devez veiller par contre à bien asseoir la production et le mouvement des céréales. Vous pouvez probablement y parvenir et vous aurez de meilleurs résultats que si cette discussion n'avait pas eu lieu. Si l'un d'entre vous éprouve un gros problème de commercialisation imputable à une offre trop importante, je crois qu'il faut alors essayer d'harmoniser les différentes sources d'approvisionnement pour éviter toute érosion des prix. Qu'on doive aller plus loin en essayant de mettre au point un accord à cet égard sera laissé à votre discrétion.

Le sénateur Olson: Il me semble, monsieur le président, que les exportateurs doivent se mettre d'accord pour décider si le marché doit être stable ou dynamique. L'exportateur en effet ne commence à être intéressé que s'il y a offre excédentaire; sinon vous n'êtes pas obligé de passer un accord du tout, dans le cas où tout le monde écoule sa production soit en constituant des stocks soit en livrant tout.

Je viens juste de dire que si nous en arrivons au point où le volume de l'offre tombe, ce qui exerce des pressions sur les prix, dans ce cas, il serait plus difficile de s'entendre que maintenant.

J'ai posé cette question car il me semble que les États-Unis sont en tête de ceux qui s'opposaient à un accord sur les exportations et que, finalement, ils ont changé d'avis ou à tout